

## II

Un peu avant l'angélus du soir, maître André, le laboureur, vit venir à lui un pèlerin. Maître André avait travaillé tout le jour et son corps vigoureux s'était ployé sous le dur soleil et le labeur.

“ Bonsoir, bon laboureur. Votre vie est bien pénible. — Bonsoir, pèlerin. Je ne suis pas bon et ma peine obtiendra son salaire. — Pourtant... Pourquoi peiner ainsi? Dans mon pèlerinage, j'ai appris un secret qui rendrait un homme heureux autant qu'homme peut être, pour six pleines années... ”

Maître André sentit dans ses membres las couler la douceur d'un long repos, qui lui rendit plus pesante sa fatigue. Mais il dit : “ J'ai vécu déjà neuf fois six ans, et je sais que six ans passent vite. Six ans ne me suffiraient point. J'ai fait pacte avec mon âme pour une éternité de bonheur. Ai-je encore six ans à vivre ? Dieu seul le sait. ” Et, comme il nommait son Seigneur, maître André leva son feutre. La brise du soir rafraîchit son front moite d'une laborieuse sueur.

Or le pèlerin disparut tout soudain. Un grand chêne qui marquait la limite de la terre frissonna d'un étrange frisson, de ses racines jusqu'à son faite. Maintes feuilles, arrachées, tourbillonnèrent et jonchèrent les sillons. André se signa et murmura : “ Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Amen. ”

## III

La nuit était déjà avancée. Dans sa pauvre chambre sous le toit restée brûlante des ardeurs du jour, Pierre étudiait encore. De temps à autre, sa mère couchée dans la pièce voisine sortait de son sommeil fiévreux pour lui redire : — “ Couche-toi, mon enfant, tu t'épuises. — Encore cette page, maman, et je dormirai. ”